



Programme AVOT OUBANIM

Metsora' 5784

Chabbath Hagadol



Le moment hebdomadaire de partage, d'élévation et de joie des parents avec leurs enfants

1 HEURE

1 heure d'étude Parents -
Enfants pédagogique et ludique

? 1 QUIZZ

1 Quizz hebdomadaire
où les gagnants sont publiés

1 SOIREE

Une soirée organisée chaque mois dans une
communauté avec des cadeaux à gagner

1 TIRAGE AU SORT

1 tirage au sort par mois pour
gagner des super cadeaux

Chapitre 14, verset 2

PARACHA

"Ceci est la loi du Métsora ("lépreux")."

Nos Sages ont expliqué que le mot *Métsora* est une contraction des termes "*Motsi Ra*". Il désigne donc celui qui a "**fait sortir le mal** (de sa bouche)", c'est-à-dire celui qui a dit du *Lachon Hara'* (de la médisance).

La *Guemara* rapporte l'histoire d'un colporteur qui allait de ville en ville, en disant : "**Qui veut acheter un élixir de vie ?**" Rabbi Yanai a entendu cette annonce, il est descendu de chez lui et a dit : "Moi."

Le colporteur lui a sorti un livre de *Téhilim*, et lui a dit : "Voilà, c'est ce que je vends. Dans ce livre il est écrit "Quel est l'homme qui désire la vie (...)? **Préserve ta langue du mal.**"

Rabbi Yanai connaissait ce *Passouk* mais, avant que le colporteur ne lui dise cela, il n'avait jamais réalisé à quel point il faut le comprendre à la lettre : **se retenir de dire**

du mal procure littéralement une **longue vie** !

? Tous les commentateurs se sont étonnés de ce *Midrach* : qu'est-ce que Rabbi Yanai a tellement appris de ce colporteur ?

Rav Isser Zalman Meltzer dit que les gens pensent que le *Lachon Hara'* est une **interdiction comme les autres**. Que celui qui se retient de la transgresser évite une punition, mais que rien ne lui garantit d'avoir une longue vie. Lorsque Rabbi Yanai a entendu le colporteur parler de son élixir de vie, il pensait qu'il vendait une **potion à avaler**. Le colporteur lui a appris que ne pas dire de **Lachon Hara'** équivaut à avaler un élixir de vie (et pas seulement à **ne pas avaler de poison**).

Normalement, pour avoir une longue vie, il faut **agir** (exemple : manger sainement, faire du sport). Mais là,


PARACHA SUITE

le colporteur nous apprend que le fait de ne pas salir sa bouche par du *Lachon Hara'* permet de mériter une longue vie. Cela n'est valable pour aucune autre interdiction

(exemple : si l'on s'abstient de nourriture interdite, on évite une punition, mais on n'a pas de garantie d'avoir, grâce à cela, une longue vie).

HALAKHA

Dans ce chapitre qui ne comporte qu'une seule loi, le *Choul'han 'Aroukh* écrit que le Chabbath qui précède *Pessa'h* est appelé **Chabbath Hagadol** (le grand Chabbath), en raison du **miracle qu'il y a eu ce jour-là**.

? De quel miracle s'agit-il ?

Le *Michna Beroura* explique qu'en l'an 2448 (l'année de la sortie d'Égypte), Hachem a demandé aux *Bné Israël* de prendre, le 10 *Nissan*, un agneau par famille, et de l'attacher au pied de leur lit quatre jours, jusqu'au 14 *Nissan*, où ils l'offriraient en sacrifice (en *Korban Pessa'h*).

Cette année-là, le 10 *Nissan* était un Chabbath. Et les Égyptiens, voyant les *Bné Israël* ramener chez eux des agneaux (un par famille), leur ont demandé pourquoi ils agissaient ainsi. Les *Bné Israël* ont répondu : "Hachem nous a dit que si nous faisons sur terre la *Ché'hita* à l'agneau, qui est l'une de vos divinités, Il fera Lui-même, dans le Ciel, la *Ché'hita* à votre divinité."

En entendant cela, les Égyptiens étaient furieux. Ils ont voulu **faire du mal aux Bné Israël**, mais n'ont rien pu faire.

En souvenir de ce grand miracle, le Chabbath qui précède *Pessa'h* a été appelé le grand Chabbath.

Le *Tossefot* (dans la *Guemara* Chabbath 87b) dit qu'il y a eu un autre grand miracle ce jour-là : lorsque les Égyptiens ont demandé aux *Bné Israël* ce qu'ils allaient faire avec cet agneau, ils ont répondu : "Un sacrifice pour Hachem, afin qu'il tue les **premiers-nés égyptiens**." Ces premiers-nés sont donc allés chez leur père et chez Pharaon, pour leur demander de laisser partir les *Bné Israël*. Mais aucun n'a accepté, et il y a alors eu une **guerre civile incroyable** : les premiers-nés ont fait la guerre à leurs propres parents, et ont tué énormément de gens. C'est ce qu'indique le *Passouk* (*Téhilim* 136,10) : "Il a frappé l'Égypte avec (c'est-à-dire "au moyen de") leurs premiers-nés."

Pendant Chabbath *Hagadol*, au lieu de dire "Chabbath *Chalom*" comme d'habitude, certains ont l'habitude de dire "**Chabbath Hagadol Chalom**". Ils montrent ainsi que ce Chabbath est particulier.

? Pourquoi avoir retenu précisément la date du Chabbath, et pas celle du 10 *Nissan*, pour rappeler ce miracle ?

L'une des réponses à cette question est donnée par le *Lévouch*, qui explique que c'est parce que c'est précisément

Choul'han 'Aroukh, chapitre 430

le **Chabbath qui a suscité l'étonnement des Égyptiens**. En effet, ces derniers savaient que les *Bné Israël* respectaient le Chabbath et que, par conséquent, ce jour-là, ils ne **touchaient pas aux animaux**. Or le 10 *Nissan* 2448, ils les ont vu prendre des animaux, et les rentrer chez eux. Et ils ont donc été, à juste titre, étonnés.

Une deuxième réponse est donnée par le *Pricha* qui dit que, ce qui a étonné les Égyptiens (qui savaient qu'il est interdit de faire des nœuds pendant Chabbath), c'est de voir les *Bné Israël* **attacher l'agneau au pied de leur lit**. Les Égyptiens ne savaient cependant pas que, pendant Chabbath, **certaines nœuds sont permis et d'autres interdits** ; et que les nœuds que les *Bné Israël* ont faits ce Chabbath-là étaient permis.

Une autre réponse, donnée par le *Ba'h*, est que quarante ans plus tard, lorsque les *Bné Israël* vont **entrer en Israël**, ils traverseront le Jourdain le 10 *Nissan*, et celui-ci s'est **miraculeusement ouvert** devant eux en ce jour. Par conséquent, les *Hakhamim* n'ont pas voulu garder la date du 10 *Nissan*, car les gens auraient confondu entre le miracle de l'agneau et celui du Jourdain. Ils ont donc plutôt gardé la date du Chabbath.

Une autre raison est donnée par le *Maguen Avraham* : le 10 *Nissan* est la **date du décès de Myriam**, et certains ont l'habitude de jeûner ce jour-là. Les *Hakhamim* n'ont donc pas fixé une fête ce jour-là, car c'est aussi un peu un **jour de deuil**.

? Puisqu'en hébreu, le **mot Chabbath est féminin** (comme nous le voyons par exemple dans *Lékha Dodi* lorsqu'il est dit "Chabbath *Malkéta*"), pourquoi ne pas avoir appelé le Chabbath qui précède *Pessa'h* "Chabbath *Haguédola*" ?

Le mot Chabbath est utilisé parfois au féminin et parfois au masculin. Et pour l'appellation du Chabbath qui précède *Pessa'h*, les *Hakhamim* ont choisi de l'utiliser au masculin.

L'une des raisons à cela, c'est que dans la *Haftara* de ce Chabbath, nous lisons (*Malakhi* 3, 23) : "Voici je vous envoie le prophète Élie avant que ne vienne le jour d'Hachem, le grand et le redoutable (*Hagadol Véhanora*)".

Ce jour, c'est celui où sera annoncée, prochainement avec l'aide d'Hachem, la **délivrance finale**.

Chabbath Hagadol Mévorakh !

MICHNA

Dans cette *Michna*, la parole est donnée à Ben Zoma. Le vrai nom de celui-ci est Chim'on Ben Zoma. Et bien qu'il était un géant en Torah et méritait donc d'être appelé Rabbi, il n'a pas eu le temps d'arriver à recevoir ce titre, et est resté **toute sa vie élève des 'Hakhamim** qui siégeaient à cette époque à Yavné.

Nous le le connaissons pour la plupart de la **Haggada de Pessa'h**, et plus précisément du texte dans lequel Rabbi El'azar Ben 'Azaria dit : "Je n'ai pas trouvé de sources pour mentionner la sortie d'Égypte la nuit, jusqu'à ce que Ben Zoma soit venu et dise "Afin que tu te **souviennes de la sortie d'Égypte tous les jours de ta vie**. Les jours de ta vie, c'est les jours ; tous les jours de ta vie, cela inclut même les nuits."

Ben Zoma est très célèbre car il fait partie des quatre grands **'Hakhamim** qui sont **rentrés dans le Pardess** (le jardin secret de la Torah) : Rabbi 'Akiva, Ben 'Azaï, Ben Zoma et Elisha' Ben Avouya.

Seul Rabbi 'Akiva est sorti indemne de cette visite. Ben Zoma en est sorti l'esprit un peu troublé par **l'immensité de la lumière** qu'il y a aperçu.

Dans cette *Michna*, Ben Zoma nous dit que le **sage est celui qui apprend de tout homme**.

Rachi précise : **sans avoir honte d'apprendre de ceux qui connaissent moins** que lui.

Le *Bartenoura* explique : puisque cet homme ne cherche pas les honneurs, et est prêt à apprendre des plus jeunes que lui, cela prouve que sa **sagesse est désintéressée**. Qu'il ne s'en sert pas pour se glorifier.

Un tel homme mérite d'être appelé sage, et il ressemble au roi David qui a dit "De tous mes enseignants (même plus petit), j'ai appris ; car toute ma conversation n'était que dans Tes enseignements (mon intention était complètement pure)."

Dès qu'il y avait de la **Torah à apprendre** quelque part, le roi David se dépêchait d'y aller, tendait l'oreille et se mettait en position d'élève devant celui qui enseignait.

La sagesse qui mérite d'être louée n'est donc pas liée à la quantité de connaissances, mais à **l'attitude face à la connaissance**.

KÉTOUVIM
HAGIOGRAPHES

Un jour, lors du premier festin que les frères ont fait chez le frère aîné, le **Satan a commencé à s'attaquer à Iyov**.

? Pourquoi a-t-il spécialement choisi le premier jour ?

Car le matin même, Iyov venait **d'offrir des sacrifices pour chacun de ses enfants**. Pour **faire pardonner** ce qu'ils auraient pu avoir comme trace d'orgueil ou de blasphème la semaine précédente. Là, ils redémarraient une semaine complètement blanchis. Par conséquent, si un malheur les frappait, Iyov aurait pu être encore plus énervé que si cela arrivait en milieu de semaine.

Pendant que les enfants de Iyov festoyaient, un messenger est venu chez Iyov et lui a annoncé en catastrophe que, alors que les bœufs labouraient les champs et les ânesses étaient en train de paître tranquillement à côté d'eux, une troupe de guerriers venant de Chéva' s'est attaqué à eux, **a pris les animaux et a tué les travailleurs**. Le messenger était le seul à avoir pu s'échapper. Mais dès qu'il a fini de parler, il est tombé mort aux pieds de Iyov.

Pendant que le messenger parlait, un autre messenger a dit à Iyov : "Maître, maître ! Catastrophe ! Un **feu divin est tombé du ciel**, et a brûlé tous les troupeaux et les bergers qui s'occupaient d'eux ! Je suis le seul à avoir survécu !"

Pendant que ce deuxième messenger parlait, un troisième est venu et a dit à Iyov : "Catastrophe ! Des Chaldéens sont

venus. Ils se sont séparés en trois groupes. Ils ont encerclé tous les chameaux pour les empêcher de se sauver, les ont **pris et ont tué tous les gardiens**. Je suis le seul survivant !"

Pendant que le troisième messenger parlait, un quatrième a dit à Iyov : "Catastrophe ! Tes enfants étaient en train de manger et boire lorsqu'un vent terrible est venu du désert. Lorsqu'il a atteint la maison, il s'est divisé en quatre et a soufflé des quatre côtés. La maison s'est écroulée, et je suis le **seul survivant**."

Le Satan a donc fait en sorte que les nouvelles soient de plus en plus graves, pour que la pression monte de plus en plus en Iyov. Mais la réaction de celui-ci a été incroyable : il s'est levé, a déchiré son manteau, s'est arraché les cheveux, est tombé à terre pour faire la *Brakha* de *Dayan Haémèt*, s'est prosterné devant Hachem et s'est exclamé : "Je suis sorti nu du ventre de ma mère, et je retournerai nu dans l'au-delà. **D.ieu a donné, D.ieu a repris, que le nom de D.ieu soit béni**."

Le texte nous dit que malgré les catastrophes qui lui ont été annoncées les unes après les autres, Iyov **n'a pas fauté, ne s'est pas plaint, n'a pas blasphémé et n'a rien reproché** à Hachem.



CHOFTIM PROPHÈTES

Le texte nous raconte quelques événements qui ont eu lieu lorsque **Chimchon jugeait le peuple juif.**

Une fois, il est allé à Gaza, et y a loué une chambre d'une aubergiste. Les Philistins ont entendu qu'il passait la nuit dans cette ville, mais ils ne savaient pas précisément où il était.

Ils l'ont cherché mais ne l'ont pas trouvé. Ils se sont dit : "Demain matin, nous nous mettrons devant la porte de la ville. Et lorsqu'il y viendra, nous lui sauterons dessus et nous le tuerons."

Ils se sont tu la nuit, et ont patiemment attendu le lever du jour. Mais Chimchon, qui a sûrement craint une embuscade, s'est **réveillé au milieu de la nuit.**

Il s'est dirigé vers la porte de la ville. Il a arraché cette porte, son fronton, ses poteaux et ses barres.

Il a porté le tout, est monté au sommet de la montagne, en direction de Hébron, et a jeté le tout là-bas.

Les Philistins ont été **impressionnés par la force de Chimchon**, avec laquelle il a pu **arracher la porte de la ville**, et s'enfuir sans qu'ils ne se rendent compte de rien.

Quelques temps après, Chimchon a rencontré, à un endroit appelé Na'hal Sorek, une femme du peuple philistin. **Elle s'appelait Dalila.** Il l'a aimée, l'a convertie et s'est mariée avec elle.

Un jour où Dalila était seule chez elle, les Philistins lui ont demandé de voir d'où vient la force extraordinaire de Chimchon, afin qu'ils puissent **le capturer et le torturer.** Et ils lui ont dit qu'ils la payeraient pour cela.

Lorsque Chimchon est rentré chez lui, Dalila a commencé à interroger Chimchon sur l'origine de sa force extraordinaire, en donnant l'impression qu'elle s'inquiétait pour lui au cas où quelqu'un découvrirait ce secret.

Chimchon lui a dit : "Si on m'attachait avec six cordes humides qui n'ont pas séchées, je deviendrais malade et serait comme tout homme."

Dalila s'est dépêchée de révéler ce secret à ceux qui le lui avaient demandé. Elle leur a demandé de lui fournir des cordes humides, et a attaché Chimchon avec (le texte ne précise pas comment elle a fait cela, mais

c'était probablement lorsqu'il dormait).

Les Philistins sont restés dans la chambre d'à côté. Dalila avait prévu de dire à Chimchon, s'il l'interrogeait sur la raison pour laquelle elle l'avait ligoté : "J'ai fait cela pour voir si tu t'es moqué de moi ou pas." Et si c'était vrai (que Chimchon perdait réellement sa force ainsi), les Philistins l'auraient **attaqué puis emprisonné.**

Une fois que la scène était prête, Dalila a réveillé Chimchon en sursaut, et lui a dit : "Chimchon, réveille-toi ! Les Philistins arrivent !"

Chimchon a aisément brisé toutes les cordes, comme on détruirait des fétus de paille en y mettant le feu.

Dalila s'est plainte à Chimchon qu'il ait menti, et lui a demandé de lui dire la vérité.

Pour la deuxième fois, il s'est moqué d'elle, et lui a dit : "Si on m'attachait avec des cordes neuves (qui viennent d'être fabriquées et avec lesquelles on n'a jamais fait le moindre travail), je tomberai malade et deviendrai comme tout homme".

De nouveau, Dalila a trouvé des cordes, a attaché Chimchon avec, et l'a réveillé en sursaut en lui disant que les Philistins arrivaient. Et là aussi, Chimchon a brisé ses cordes comme s'il s'agissait de simples fils de couture.

Dalila s'est plainte, et a supplié Chimchon de lui révéler le **moyen de lui enlever sa force.** Il a répondu : "Si on réussit à attacher mes sept tresses (Chimchon avait les cheveux longs et tressés) avec du fil de chaîne (dans le métier à tisser, la chaîne est le fil qui est posé le long du métier à tisser ; et la trame est le fil que l'on fait passer de droite à gauche et de gauche à droite), je perds toute ma force".

Dalila a fait cela, puis elle a planté un pieu dans les tresses de Chimchon, et a planté le pieu par terre, pour coincer Chimchon au sol. Elle a réveillé Chimchon et celui-ci a facilement enlevé le pieu et les fils.

Dalila s'est plainte : "Tu dis tout le temps que tu m'aimes, mais je vois que ton cœur n'est pas sincère. Ça fait trois fois que tu te moques de moi, et que tu ne m'as pas dit la vérité ! **D'où provient ta si grande force ?!**"

HISTOIRE

Dans son livre Ben Yéhoyada, le *Ben Ich 'Hai* raconte une histoire vraie, qui s'est passée à son époque :

Chaque soir, un 'Hassid étudiait la Torah jusqu'à **'Hatsot**, dans la chambre où sa femme et leurs enfants dormaient, pour que son étude protège toute sa maisonnée.

Alors qu'il était plongé dans l'étude du *Zohar Hakadoch*, un **scorpion l'a mordu**. Cela lui a fait très mal, et il a donc crié.

Sa femme s'est réveillée, elle a allumé une bougie et ils ont cherché ensemble le scorpion. Mais il ne l'ont pas trouvé.

La femme a dit à son mari : "Nous ne pouvons pas continuer à passer la nuit dans cette pièce, car le scorpion risque de nous mordre, nous-mêmes ou les enfants. Amenons donc les lits dans une autre chambre, et nous dormirons là-bas."

Après que tout le monde soit installé dans l'autre chambre, la femme a demandé à son mari : Où est la protection dont le livre de *Michlé* parle en disant

(6, 22) "Lorsque tu dormiras, la Torah te protégera"? Nous dormions, tu étais **pleinement investi dans l'étude de la Torah**, et cette étude ne t'a pas protégé..."



Avant que le mari n'ait eu le temps de répondre quoi que ce soit, un bruit énorme s'est fait entendre : les murs et le plafond (de la chambre où la femme et les enfants dormaient auparavant, pendant que l'homme étudiait) se sont effondrés...

Le mari a dit : "Vois comment la Torah nous a protégés ! Hachem a fait en sorte qu'un scorpion me morde et que nous ne le retrouvions pas, pour que nous **changions de chambre et soyons ainsi protégés de l'effondrement** qui est arrivé. Tout cela grâce à la Torah que j'étudiais !"

CHMIRAT HALACHONE en histoire

Le *Yalkout Chim'oni* nous enseigne (933) : "Hachem dit : Je peux vous épargner tous les malheurs mais, **devant la médisance, Je ne peux rien**. Alors, gardez-vous de cette faute et il ne vous arrivera **aucun mal** !"



LE CAS DE LA SEMAINE

Réouven se plaint auprès de Chim'on à propos de son professeur de *Kodech*, qui est Rav, et qui **explique parfois très rapidement** certaines parties du cours.

QUESTION

Chim'on a-t-il le droit d'accepter les propos défavorables de Réouven au sujet de son professeur de *Kodech* ?

Réponse



Chim'on n'a pas le droit de prêter foi aux plaintes de Réouven sur son professeur de *Kodech* qui est Rav. La Torah nous demande **explicitement de juger favorablement**, encore plus quand il s'agit d'une personne craignant D.ieu.



Question



Mordehai tient un magasin de prêt-à-porter. À l'occasion des soldes, il pose devant son magasin un stand avec des **habits à bas prix**. Un piéton, Ichay, heurte le stand qui, étant sur roulettes, se met à glisser et finit par percuter la voiture stationnée en face du magasin, **endommageant sa**

carrosserie. Ichay ne pense pas être responsable, car, dit-il, il ne faisait que **marcher normalement**, et il n'a fait aucun mouvement anormal. Il prétend que le réel responsable est Mordehai qui n'aurait **pas dû poser le stand sur le trottoir**. De son côté, Mordehai dit qu'il n'a activement **causé aucun dommage** et qu'il ne voit donc aucune raison de le responsabiliser.



À qui incombe la responsabilité du dommage ?

A toi !

- Baba Kama 6a "Leatouye Mai" jusqu'à "Hayinou Ech"
- Tossefot "Leatouye Bor" jusqu'à "Velo Ba'al Hatakala"
- Baba Kama 27b "Lefi Ché'ein darkan..."

RÉPONSE

La Guemara nous enseigne qu'une pierre posée sur un toit qui s'est envolée et qui a causé un dommage, le **propriétaire de la pierre sera responsable du dommage**.

Cependant, *Tossefot* précise que si la pierre a causé un dommage, non par le fait qu'elle s'est envolée mais par quelqu'un qui a chuté dedans, c'est la personne qui a chuté qui sera responsable. Et bien que la règle générale est qu'on ne demande pas à un homme de faire spécialement attention à là où il marche ; cependant, s'il a réussi à **chuter assez fort sur la pierre au point qu'elle puisse endommager**, c'est forcément qu'il a marché de façon anormale et il en sera donc responsable

Dans notre cas où Ichay a marché de façon normale et c'est seulement parce que le **stand est à roulettes** qu'il a glissé et endommagé, Ichay ne sera pas pénalisable. Le responsable sera donc Mordehai, car tout comme le cas de la pierre qui s'est envolée, où le propriétaire de la pierre est responsable ; dans notre cas aussi, c'est son stand qui a glissé et qui a endommagé.

Sous la direction spirituelle du Rav Eliahou Uzan

Responsable de la publication : David Choukroun

Rédaction : Rav Eliahou Uzan, Rav Elh'anan Moché Smietanski, Alexandre Roseblum | Retranscription : Léa Marciano



Vous souhaitez dédicacer un numéro de Avot Oubanim : 04 86 11 93 97

Pour tous renseignements : ☎ 01 77 50 22 31 📞 +972 54 679 75 77 ✉ avotoubanim@torah-box.com